
Javād Borūmand Sa‘īd. *Ā’in-e qalandarān*. Kermān, Dānešgāh-e Šahīd Bāhonar, 1384/2005, 437 p., index et bibliographie.

Mojan Membrado



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/30382>

DOI : 10.4000/abstractairanica.30382

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Mojan Membrado, « Javād Borūmand Sa‘īd. *Ā’in-e qalandarān*. Kermān, Dānešgāh-e Šahīd Bāhonar, 1384/2005, 437 p., index et bibliographie. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 291, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/30382> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.30382>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Javād Borūmand Sa'īd. *Ā'in-e qalandarān*. Kermān, Dānešgāh-e Šahīd Bāhonar, 1384/2005, 437 p., index et bibliographie.

Mojan Membrado

- 1 Ce livre tente d'évoquer (en 9 chapitres, le ch. 10 contenant des index) les différents aspects de la vie et de la voie des *qalandars* ; principalement à travers des extraits d'œuvres littéraires et de traités mystiques. Les informations historiques sur les *qalandars* sont rares et quand elles existent (extraits des récits de voyages et d'ouvrages historiques) elles sont de parti-pris.
- 2 Après avoir passé en revue les différentes étymologies du mot *qalandar* (pp. 11-26), celle retenue par l'A. est la suivante : *salandar* devenu *kalandar* puis *qalandar* signifie « celui qui n'a pas de demeure fixe (*āvāre*, *bī-ḥānemān*) ». D'après T. Yazici (voir ses articles « *Qalandar* » et « *Qalandariyya* » in *Encyclopédie de l'Islam*), ce terme apparaît pour la première fois dans un *robā'i* de Bābā Ṭāher 'Oryānī et dans un bref traité intitulé *Kalandar-nāme* du célèbre 'Abd Allāh Anšārī (m. 481/1088-9). Il dériverait du persan *kalandar* ou *kalāntar*. C'est le nom donné aux membres d'une classe de derviches qui existaient autrefois, surtout aux VII^e/XIII^e s., au sein du monde musulman et se distinguaient des autres Musulmans par leur adhésion à la doctrine des Malāmatiyye ainsi que par leur habillement, leur comportement et leur mode de vie non conformistes.
- 3 Dans ce livre le terme *qalandar* désigne tantôt un mystique détaché du monde, tantôt un groupe organisé avec des objectifs égalitaristes. L'A. parle en effet de la branche armée de *ā'in-e 'ešq* sans toutefois définir la nature et l'histoire de ce mouvement religieux. Il affirme que les *qalandars*, malgré leurs apparences désorganisées et non centralisées, constituaient un ordre militaire (leurs armes et outils sont répertoriés au ch. 4) souterrain et mobile ; ils initiaient à leur cause ceux qu'ils jugeaient aptes à l'être. Animés par des aspirations égalitaires ils combattaient les injustices. Ils possédaient

leur propre langage et signes secrets. Les affirmations de l'A. sur ces caractéristiques ne sont pas précédées d'une démonstration contradictoire, ni appuyées de références.

- 4 D'un point de vue historique, d'après les études plus précises (voir Yazici *op. cit.* et ses références), *qalandariyya* était le nom donné auparavant à un mouvement qui sans être strictement organisé apparut au III^e/IX^e s., après l'apparition de la Malāmatiyye. Au VII^e/XIII^e s., l'ordre de Qalandariyye est formé (voir Karamustafa 2006, p. 55). Il se présente comme fortement influencé par le Bouddhisme.
- 5 L'A. qualifie la voie des *qalandars* comme un mode de vie simple et une attitude non dogmatique par rapport à la religion. Il établit des liens (flous et non développés) entre la foi des qalandars et le mithraïsme (p. 147). De même il mentionne le nom des *Ḥāksārs* (p. 153) et des *'ayyārs* (p. 205) sans toutefois donner de précisions sur la nature de ces liens. Il souligne fortement l'opposition *qalandar/šūfī* et celle *qalandar/zāhed* (ch. 5).
- 6 Le ch. 10 contient l'index des mots et des noms propres. Dans la bibliographie, les ouvrages en langues européennes (cités rarement dans le texte) n'apparaissent pas. Les citations bibliographiques dans le texte comportent parfois des erreurs (p. 13, Ivanov : *The Truth-worshippers*).
- 7 Ce livre constitue une bonne référence sur les expressions et lexiques associés aux *qalandars*. Néanmoins sa lecture doit être complétée par celle d'autres travaux offrant une perspective historique et un regard critique. A. Karamustafa dans son « *God's Unruly Friends* » paru en 1994 et réédité en 2006, décrit d'une manière détaillée et documentée l'émergence et l'évolution de différents groupes de derviches ayant cette forme particulière de piété en terre d'islam. Plus récemment, la thèse de doctorat de Ch. Tortel « *Saints ou Démons ? Les qalandars jalāli et autres derviches errants en Terre d'Islam (Russie méridionale et Inde) aux XIII^e-XVII^e siècles à travers des textes inédits traduits du persan* » soutenue à l'EPHE, de Paris en 1999, traite du même sujet.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

MOJAN MEMBRADO

INaLCO - Paris